



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. L'obligation que nous avons de mediter la Passionde Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE SAMEDY APRE'S LES CENDRES.

CONSIDERATION

*Sur l'obligation que nous avons de
mediter la Passion de
Iesus-Christ.*

LE Fils de Dieu desire extrêmement I. P.
que nous pensions à ses souffrances,
& nous devons luy donner cette consola-
tion, puisque c'est pour nous qu'il a souf-
fert, & qu'il a répondu à la justice de
Dieu son Pere, jusqu'à se charger de tou-
tes les peines qui étoient dûës à nos pe-
chez. Il est venu en terre, & a passé sa
vie dans la misere. Il a pris l'arrest de
mort qui étoit porté contre nous, & l'a
attaché à sa croix, comme dit saint Paul.
Nous devrions donc, en reconnoissance,
souffrir toutes sortes de tourmens pour
luy: mais il ne demande point que nous
en venions-là. Il veut seulement que nous
pensions à l'amour qu'il nous a porté,
& à l'excez des tourmens qu'il a souffert
pour nous sauver. Y a-t-il rien de plus
juste?

Et cependant nous ne le faisons point.
*Le juste perit, & nul n'y pense & n'y fait
reflexion dans son cœur.* Si l'on y pense,

c'est legerement, sans application & sans douleur. Vous pensez aux grandeurs, aux vanitez & aux plaisirs du monde, & vous ne pensez point aux douleurs de Jesus, quelle injustice & quelle ingratitude !

II. P. Il n'y a rien de plus doux que de penser à la Passion de Jesus : parce qu'elle nous decouvre l'excez de son amour, & qu'elle nous donne une vive esperance que Dieu nous pardonnera nos pechez, & nous fera misericorde : car le Fils de Dieu a satisfait pour nous à la justice de Dieu son Pere. Il nous a fait un transport de tous ses merites, & le prix qu'il a donné pour nous, vaut beaucoup mieux que tous les biens de grace & de gloire que nous esperons de sa bonté.

Quelle consolation doit produire dans une ame une si douce pensée ! quelle joye & quel plaisir, de puiser des eaux dans ces fontaines de grace & de salut ! J'ay commis de grands pechez : ma conscience en est épouvantée, mais elle n'en sera point troublée, me souvenant des playes de mon Sauveur ; car c'est pour mes pechez qu'il les a reçûës. Quelle playe, pour mortelle qu'elle soit, ne sera point guerie par la mort de Jesus ! c'est le discours de saint Bernard.

III. P. Le souvenir de la Passion nous est encore

très-utile , parce qu'il nous rend victorieux de nos ennemis qui sont le Diable, le monde & la chair. Le Demon nous tente par le defespoir ou par la presomption : le defespoir vient de l'ignorance de la misericorde de Dieu ; & la presomption, de l'ignorance de sa justice. Or la Passion de Jesus nous découvre les entrailles de la misericorde de Dieu, qui a livré son Fils à la mort pour le salut des pecheurs , & qui a reçu ses souffrances en payement de leurs dettes. Elle fait connoître sa justice, puisqu'il a traité si rigoureusement son Fils très-saint & très-innocent , pour l'avoir vû couvert de l'ombre de nos crimes, & pour avoir répondu pour nous.

La Passion de Jesus nous rend victorieux du monde : car il ne nous tente que par l'amour du plaisir & par la crainte de la douleur. Or qui aimera le plaisir voyant son Sauveur consumé de souffrances ? Qui craindra la douleur , sçachant qu'il l'a préférée pour l'amour de nous , à toutes les delices du Paradis ?

La chair est nôtre plus dangereux ennemi. C'est elle qui nous tente encore & par l'amour & par la crainte : mais la Passion de Jesus nous donne de l'horreur pour tous les plaisirs qu'elle aime , & nous donne de l'amour pour tous les maux qu'elle craint. *Quand je vois le corps de mon*

Sauveur couvert de playes, je ne sçaurois, dit un Saint, voir le mien sans playes.

O Sauveur de mon ame, je ne m'étonne pas si je suis fortement tenté, & si je succombe à mes tentations. Je ne pense point à vôtre sacrée Passion; j'ay horreur de vos souffrances & je détourne ma vûë de vos plaïes. Je veux desormais établir ma demeure sur le Calvaire. C'est-là où je veux vivre, c'est-là où je veux mourir. Ce n'est point sur le Thabor que je dresseray ma tente, mais sur cette montagne de douleurs. C'est-là que je diray: ô qu'il fait bon icy! ô qu'il y a de profit & de consolation à voir un Dieu en croix, & mourant pour nôtre amour.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Pensez souvent à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre luy, afin que vous ne perdiez point courage *Heb. 1.*

O vous tous qui passez, arrêtez vous, & voyez s'il y a douleur qui soit comparable à la mienne. *Jerem. 1.*

Le Juste se meurt, & personne ne pense en soy-même. *Is. 5.*

J'ay crû ne rien sçavoir, sinon Jesus & Jesus-Christ crucifié. *1. Cor.*

Ne vous oubliez pas de la grace que vous a faite celui qui s'est fait vôtre caution; car il a donné son ame & sa vie pour vous. *Ecclesi. 29.*

Jesus-Christ ayant souffert en sa chair, armez vous de cette même pensée. *1. Pet. 4.*